

La Balade philosophique 2022 organisée par le « Café Philo » de La Maison Güth à Hoste s'est déroulée le Samedi 10 septembre de 9h30 à 16h. Le rendez-vous pour le départ est donné à La Maison Güth à 9h30.

Le thème retenu cette année : « Transparence et intimité ».

Lors des pauses, Pierre Ravenel (chargé d'enseignement à l'Université de Lorraine) a lu des extraits de textes de Jean-Jacques Rousseau : *Rêveries du promeneur solitaire*, *Les Confessions* et *Rousseau, juge de Jean-Jacques*. La Balade s'est terminée par un exposé de Jean-Yves Trépos (professeur émérite à l'université de Lorraine et animateur du Café Philo), « Transparence, intimité et extimité à l'heure des réseaux sociaux numériques ».

Un pot a été offert à l'issue de la journée.

Ci-après, un aperçu de l'exposé final.

*

Transparence et intimité à l'heure des réseaux sociaux numériques

Jean-Yves Trépos, Université de Lorraine, Laboratoire Lorrain Sciences Sociales et Arts
3^e Balade philosophique à l'initiative de La Maison Güth, HOSTE, le 10 Septembre 2022

<Schéma de l'intervention>

La transparence et l'obstacle

(pour introduire, en hommage à Jean Starobinski)

1. Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) vu par Jean Starobinski (1920-2019)

2. La recherche de la transparence

-Que sait-on d'un homme, sinon son apparence et son présent ?

« Nul ne peut écrire la vie d'un homme que l'homme lui-même »

-Le moyen d'y parvenir ? Tout dire, en remontant jusqu'aux moments fondateurs.

3. Le désarroi devant l'obstacle

-Les personnes sont toutes innocentes, mais leurs relations sont corrompues par le paraître et l'injustice.

-L'intime certitude de l'innocence ne peut rien contre les preuves apparentes de la faute.

4. Jean-Jacques Rousseau en son temps

-Rousseau à propos du théâtre (*Lettre à M. D'Alembert*, 1758) : un agent de la perte de soi-même.

-Les effets de la corruption : villes cosmopolites vs petites villes; comédie vs authenticité; tyrannie vs liberté.

De l'intimité à l'extimité

Vers de nouveaux masques ou vers de nouvelles formes de tyrannies ?

1. Vers la société intimiste

Les anticipations de Richard Sennett (1974)

Le théâtre : un lieu d'observation des transformations des sociétés occidentales

<Voir cependant les réserves émises par André Petitat : Petitat, 2001>

La tyrannie de la personnalité authentique

-Le développement du capitalisme : un mouvement d'**impersonnalisation** des lieux et des corps.

-La confusion du privé et du public : un travail de **psychologisation** pour faire tomber les masques.

Narcissisme, communautés d'émotion et valorisation du charisme

-La quête sans fin de l'**authenticité** (« *narcissisme* ») et la prévalence des communautés d'émotion sur les communautés d'intérêt, avec pour conséquence le rejet de l'étranger (*foreigner/stranger*).

-Le « *charisme incivil* » des leaders politiques actuels : un effet de l'ordre et non du désordre.

« Le port du masque est l'essence même de la civilité » (R. Sennett)

-La recherche tendancielle d'une transparence par la **proximité** est source de frustration et de souffrance : elle livre chacun aux autres sans protection et fait chuter « *l'homme public* ».

-« *La civilité est l'activité qui protège le moi des autres moi, et lui permet donc de jouir de la compagnie d'autrui. Le port du masque est l'essence même de la civilité (...) La civilité préserve l'autre du poids du moi* » R. Sennett, *op. cit.*, p. 202.

2. Intimité et extimité sont dans un bateau...

Une transformation de l'intimité ?

-L'intime dans la modernité tardive : ce qu'on ne partage pas ou avec quelques proches & cette part d'inconnu de soi sur soi (« *l'identité profonde* » : Ch. Taylor, 2002).

-L'intime dans la modernité numérique : ce qui se distribue en une multiplicité de facettes.

Le « désir d'extimité » (S. Tisseron, 2002)

-« Extimité » : mettre en avant une partie de sa vie intime dont on ignore soi-même la valeur véritable.

-Exhibitionnisme : mettre en avant ce qui peut attirer l'attention.

Faire valider son intimité par une communauté d'émotions

-Modernité tardive : validation de l'identité par les proches (de Singly, 1996).

-Modernité numérique : validation par un Autre aux valeurs supposées communes auquel il faut s'identifier.

-Glissements dans l'épreuve de notoriété : « être célèbre », c'est aussi faire reconnaître une pluralité de facettes de sa personnalité & multiplier les expériences-limites (ordalie : Valleur, 2009).

-Cette communauté d'émotions peut être volatile mais il est facile de s'en trouver exclu.

3.Regards sur quelques habiletés numériques des adolescents (El Harradi, Trépos, 2022)

L'hypothèse d'une « Cité adolescente » : une « *belle vie éthique* » (Hegel) ?

Comment protéger la Cité adolescente sans la fermer ?

- Filtrage** (compétence d'amont) : sélection des accès selon les statuts et les informations.
- Vigilance** (compétence d'aval) : sous des allures de spontanéité naïve, une capacité à réduire rapidement les dommages après une imprudence.
- Ironie** (d'amont et d'aval) : placement de l'entrant sous le regard des pairs, par la provocation.

Comment aménager la Cité adolescente ?

- Exclusion** : entre l'exclusion et le *hate speech*, un continuum d'hostilité (« harcèlement ») visant à maîtriser les interactions. Ex : « *sucer les amis* » de quelqu'un (sans amis = sans abri).
- Interprétation** : l'appartenance au groupe de pairs permet de « lire entre les lignes » des messages ; compétence à réactualiser en permanence.
- Ingénierie ludique** : paris et jeux, une habileté souvent contre-productive.
- Exercices de notoriété** : faire circuler le message comme s'il s'agissait d'une information alors qu'il s'agit d'une émotion (rôle des *like*).

4.Grandir et se grandir : Aperçus sur la socialisation numérique des adolescents

Grandir, se grandir : cultures de rue, de genre, de générations (El Harradi, Trépos, 2022)

Identités narratives numériques : le jeu avec les **identitèmes** (posts, statuts, play-lists, vidéos, photos...)

- ... mis en scène de manière transgressive : une occurrence du désir d'extimité ;
- ... multipliés pour converger vers un public électif (photos « *ficha* »), agglomérés vers un public élargi.

Normativités transitionnelles

- Le cas des normes de pudeur : « *tolérance indifférente* » face à l'impudeur et « déconstruire de la pudeur » (Granjon, Denouël, 2010).
- Une nouvelle police des mœurs : les influenceurs donnent des « *leçons de vie* » (Leveratto, 2008).

Sollicitations sexuelles et prises de risques

- Le *sexting* est un conformisme : translation numérique de socialisations ordinaires.
- L'ordalie numérique : s'en remettre au regard anonyme.

Les arènes de la réputation

- Des arènes concurrentes : l'e-réputation contre ou à côté de la réputation scolaire ou sportive ?
- Chaque arène est multidimensionnelle : gare aux « *suceurs* » et aux « *cybers* » !

Que reste-t-il de la pudeur ?

1. Pudeurs antiques : qui peut se permettre d'être nu ?

- A Athènes et Sparte, le geste corporel approprié est décent par nature et par éducation*, face aux corps laids et risibles (le Barbare, la femme, le vieux) ** – Cherchanoc, 2008.
- De la république romaine au mi-Moyen-Age (1250 : Thomas d'Aquin) : le *gestus* corporel associe *modestia/temperantia & verecundia* (Schmitt, 1987)

2.« *Processus de civilisation* » (Elias, 2003), pudeur bourgeoise (Bologne, 1986) et montée de l'individualisme

- Le polissage des mœurs : intérioriser la contrainte de dissimulation des besoins corporels.
- Du puritanisme (la morale rend le bourgeois apte à se gouverner) au « travail sur soi » (intervenir sur le corps, dans l'*otium* et le *negotium* : Vrancken, Macquet, 2006).
- « *La pudeur est la forme ludique de l'amour* » (Simmel, 1989) : vertu de ce qui est semi-caché.

3. Transparence, honte et pudeur face au fichage généralisé

- Généralisation de la captation des données personnelles (« fichage ») : proclamation ambivalente d'une transparence sans danger et sans honte (vous êtes plus que tout ça / vous êtes aussi ça).
- Une société du spectateur : entre souffrance à distance (Boltanski, 1993) et amour liquide (Bauman, 2004), comment transmettre une expérience singulière comme celle de la honte (Sartre, 1976) ?

Pour conclure...

l'espace public en tension

Usages de l'espace public : nicher, secourir, étayer

- Attentes de transparence, désirs d'extimité, constitution de communautés virtuelles transforment les usages de l'espace public, notamment du « quartier » (Trépos, 2017).
- Le quartier est toujours double (public et privé) et ses équipements servent toujours de deux manières, rarement symétriques.
 - Qu. Public : ce qu'on y fait en direction des autres (civilités, solidarités, fêtes, associations).
 - Qu. Privé : ce qu'on y fait en direction des siens (consommations, déplacements, protections).

« **Nicher** » : une sphère de familiarité à protéger

- Le qu. Public est lieu de renforcement du qu. Privé (sinon : « dénicher » l'intrusion du virtuel).
- Passages entre eux, sécurisés sur le mode de la débrouille ; peu d'attentes de la société politique.

« **Secourir** » sans se laisser envahir

- Equilibre entre investissements de familiarité et d'altruisme anonyme.

-Disponibilité intense mais circonstancielle pour des bénéficiaires hors zone d'interconnaissance.

« **Etayer** »: s'assurer que l'espace public perdure

-Identifier les états nécessaires à court terme mais se projeter dans le temps long.

-Etre exigeant auprès des politiques.

Notes

*À sparte, la vêtue est civique

- Un lieu commun antique, formulé par les Xénophons : à Athènes, des activités lucratives fondées sur le travail, à Sparte, des activités de défense des libertés, fondées sur la guerre. D'où ce jugement pro-spartiate, qui résonne encore aujourd'hui :
- « *Quant aux esclaves et aux métèques, ils jouissent à Athènes de la plus grande licence. Il n'y est même pas permis de les frapper, et l'esclave ne se rangera pas sur ton passage. Je vais te dire la raison de cet usage local. Si la loi autorisait l'homme libre à frapper l'esclave, ou le métèque, ou l'affranchi, il lui arriverait souvent de frapper un Athénien, libre, en le prenant pour un esclave. Car, à Athènes, le peuple n'est en rien mieux vêtu (esthêta te gar ouden beltîon ho dêmos) que les esclaves et les métèques, et son apparence n'est pas la meilleure (ta eidê ouden beltious eisin) »*
- Pseudo-Xénophon, *Constitution des Athéniens* I, 10.

•

**À poil, citoyens !

- « *Toujours est-il que brillant et frais comme une fleur, tu passeras ton temps dans les gymnases, au lieu de débiter sur l'Agora des bavardages épineux sans queue ni tête, comme on fait aujourd'hui, ou de te démener pour une petite affaire toute de chicane, contestation, rouerie. Tu descendras à l'Académie où, sous les oliviers sacrés, tu prendras ta course, couronné de léger roseau, avec un ami de ton âge, fleurant le smilax, [...]. Si tu fais ce que je te dis et y applique ton esprit, tu auras toujours la poitrine robuste, le teint clair, les épaules larges, la langue courte, la fesse grosse, la verge petite. Mais si tu pratiques les mœurs du jour, d'abord tu auras le teint pâle, les épaules étroites, la poitrine resserrée, la langue longue, la fesse grêle, la verge grande [...] il te fera tenir pour honnête tout ce qui est honteux, et pour honteux tout ce qui est honnête, et par surcroît, il te souillera du vice immonde d'Antimachos »*
- Aristophane, *Nuées* 1002-1023.
- « *La toilette contrefait la gymnastique, et c'est une chose malfaisante, trompeuse, basse, indigne d'un homme libre, qui produit l'illusion par des apparences, par des couleurs, par un vernis superficiel et par des étoffes. Si bien que la recherche d'une beauté empruntée fait négliger la beauté naturelle que donne la gymnastique »*
- Platon, *Gorgias* 465 b

Références

Bauman Z., 2004, *L'amour liquide*, Rodez, Le Rouergue.

Bologne J.-C., 1986, *Histoire de la pudeur*, Paris, Seuil.

Boltanski L., 1993, *La souffrance à distance*, Paris, Métailié.

Cherchanoc F., 2008, « Nudités athlétiques et identités en Grèce ancienne », *Mètis*, p. 75-101.

de Singly F., 1996, *Le soi, le couple et la famille*, Paris, Nathan.

El Harradi M., Trépos J.-Y., 2022, *Le travail social en mode virtuel ? La Prévention spécialisée à l'heure des réseaux sociaux*, Paris, Pétra.

Elias N., 2003, *La Civilisation des mœurs*, Paris, Pocket (Agora) [1935].

Granjon F., Denouël J., 2010, « Exposition de soi et reconnaissance de singularités subjectives sur les sites de réseaux sociaux », *Sociologie*, n°1, vol.1, p. 25 à 43.

Leveratto J.-M., Jullier L., 2008, *La leçon de vie dans le cinéma hollywoodien*, Paris, Vrin.

Petit A., 2001, « Tyrannie de la transparence et transformations des frontières privé-public », *Revue des sciences sociales*, N°28, 2001. *Nouveaux mondes ?* pp. 40-47; doi : <https://doi.org/10.3406/revss.2001.2713>; https://www.persee.fr/doc/revss_1623-6572_2001_num_28_1_2713

Sartre J.-P., 1976, *L'Être et le néant*, Paris, Gallimard (Tel), [1943].

- Schmitt J.-C., 1987, « La morale des gestes », *Communications*, n° 46, p. 31-47.
- Sennett R., 1979, *Les tyrannies de l'intimité*, Paris, Seuil, [1974].
- Simmel G., 1989, « La coquetterie ». In : *Philosophie de la modernité*, Paris, Payot.
- Starobinski J., 1971, *Jean-Jacques Rousseau : la transparence et l'obstacle*, Paris, Gallimard (Tel) [1957].
- Taylor C., 2002, *Le malaise de la modernité*, Paris, Cerf.
- Tisseron S., 2002, *L'intimité surexposée*, Paris, Hachette ; & « Le désir d'extimité mis à nu », *Le Divan familial*, n°11, p.53 à 62.
- Trépos J.-Y., 2017, « Les sensibilités des quartiers sensibles ». In : A. Faure et E. Négrier (dir.), *La politique à l'épreuve des émotions*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, p. 107-117.
- Valleur M., 2006, « Les chemins de l'ordalie », *Topiques*, vol. 2, n°107, p. 47 à 64.
- Vrancken D., Macquet C., 2006, *Le travail sur soi*, Paris, Belin.